Tanzanie : le candidat du parti au pouvoir en tête, l'opposition dénonce des fraudes

APA, 28-10-2015 Arusha (Tanzanie) - Le candidat du parti au pouvoir Ã l'Ã©lection prÃ©sidentielle en Tanzanie devanÃ§ait mercredi ses adversaires aprÃ¨s un deuxiÃ¨me dÃ©compte des voix dans environ la moitiÃ© des circonscriptions, les rÃ©sultats dÃ©finitifs Ã©tant attendus jeudi. Lâ€™opposition conteste dÃ©jÃ ces rÃ©sultats accusant le la Commission Ã©lectorale et la police dâ€™orchestrer des fraudes.

Avec 2.461.771 voix (57%), John Magufuli, du parti Chama Cha Mapinduzi (CCM) au pouvoir, devanÃ§ait son principal adversaire lâ€™ancien Premier ministre Edward Lowassa qui totalisait 1.764.785 voix (41%), selon les derniers rÃ©sultats provisoires lus en direct Ã la tÃ©lÃ©vision dans la nuit de mardi Ã mercredi par la Commission nationale Ã©lectorale. John Magufuli, actuel ministre des Travaux publics, et Edward Lowassa, Premier ministre de 2005 Ã 2008 avant de devoir dÃ©missionner suite Ã son implication dans un scandale de corruption, sont les deux favoris de lâ€™Ã©lection prÃ©sidentielle Les deux hommes de disputent la succession de lâ€™actuel chef de lâ€™Etat Jakaya Kikwete qui,

conformÃ©ment Ã la Constitution, ne se reprÃ©sentait pas Ã lâ€™issue de son second

mandat. Lors dâ€™une confÃ©rence de presse radiotÃ©lÃ©visÃ©e mardu soir, Freeman Mbowe, prÃ©sident du parti Chade chef de la coalition des partis de lâ€™opposition soutenant la candidature dâ€™Edward Lowassa, a dÃ©noncÃ© des opÃ©rati tripatouillages impliquant notamment Â« des jeunes experts kÃ©nyans logÃ©s dans un hÃ´tel de Dar es Salaam Â», la capitale Ã©conomique du pays. Selon M.Mbowe, qui venait dâ€™Ãªtre rÃ©Ã©lu dÃ©putÃ© sans grande surprise, ce sont ces kÃ©nyans qui opÃ¨rent les tripatouillages des rÃ©sultats en provenance des bureaux de vote Ã travers le pays, avant quâ€™i soient ensuite transmis Ã la Commission nationale Ã©lectorale. Â« Ce tripatouillage est opÃ©rÃ© par le CCM, programmÃ© p la Commission Ã©lectorale et supervisÃ© par la police Â», a accusÃ© le chef de lâ€™opposition, annonÃ§ant que les responsables des partis de sa coalition allaient se rÃ©unir jeudi dans la journÃ©e pour adopter une dÃ©claration commune sur la question. Â« Ceci nâ€™est pas une Ã©lection, mais une sale besogne Â», a-t-il conclu Sâ€™agissant des Ã©lections parlementaires, cinq membres du gouvernement sortant ont dÃ©jÃ perdu leurs siÃ¨ges au profit de lâ€™opposition qui contrÃ´ dÃ©sormais les deux principales provinces touristiques du nord -Arusha et Kilimandjaro- ainsi que la capitale Ã©conomique Dar-es-Salaam. Selon la Constitution tanzanien, les membres du gouvernement doivent Ãªtre dÃ©signÃ©s par les dÃ©putÃ©s

Quelque 23 millions dâ€™Ã©lecteurs sur 52 millions dâ€™habitants Ã©taient inscrits sur les listes Ã©lectorales pour les Ã©le gÃ©nÃ©rales â€“ prÃ©sidentielle, lÃ©gislatives et locales â€“ de dimanche, les plus serrÃ©es de la Tanzanie, depuis son indÃ© en 1961. MÃªme si les Ã©lections de sont dÃ©roulÃ©es globalement dans le calme, la police a dÃ» Ã plusieurs reprises depuis dimanche soir, faire usage de canons dâ€™eau et de gaz lacrymogÃ¨ne pour disperser des jeunes de lâ€™opposition massÃ©s autour des bureaux de vote pour dÃ©noncer les retards dans la proclamations des rÃ©sultats. Quelques vÃ©hicules, des infrastructures publiques ou des bureaux du parti au pouvoir ont Ã©tÃ© incendiÃ©s en quelques endroits, en guise de protestation contre ces retards dans la publication des rÃ©sultats. Presque tous les groupes dâ€™observateurs internationaux ont pointÃ© du doigt cette lacune mais en saluant de maniÃ¨re globale le bon dÃ©roulement des opÃ©rations. La tension Ã©tait plus palpable sur lâ€™archipel semi-autonome de Zanzibar, dans lâ€™ocÃ©an Indien, qui devait dÃ©signer propre prÃ©sident et ses dÃ©putÃ©s, le principal parti dâ€™opposition ayant revendiquÃ© la victoire dÃ¨s lundi.